

**Bach**

Cantate BWV 4  
Christ lag in Todesbanden

**Lotti**

Credo

**Durante**

Litanies de la Vierge en *fa* mineur  
Magnificat

**CONCERTS** *pour ensemble vocal  
et instrumental*

Samedi 2024

**27 janvier - 20h30**

Église Saint-Jean-Baptiste  
1, rue du Docteur Berger - Sceaux

Dimanche 2024

**28 janvier - 16h**

Église Saint-Jacques-du-Haut-Pas  
252, rue Saint-Jacques - Paris 5<sup>e</sup>

Billetterie / Réservations :  
[ensemble-largentiere.fr](http://ensemble-largentiere.fr)

## **Distribution**

### **Solistes *Magnificat***

Claire Couzelin (*soprano*), Agathe Courtin (*alto*), Martial Schaeffer (*ténor*),  
Jerôme Sangouard (*basse*)

### **Solistes *Litanies de la Vierge***

Claire Couzelin (*soprano*), Agathe Courtin (*alto*), Martial Schaeffer (*ténor*),  
Jonathan Sebban (*basse*)

### **Ensemble vocal *Largentière***

*Sopranos* :

Corinne Aisemberg, Valérie Ferriole, Cécile Lelasseux, Camille Plutarque,  
Pascale Salmon, Jeanne-Emmanuelle Trédez

*Altos* :

Marie-Claire Chapet, Agathe Courtin, Ema Demaine, Agathe Sanjuan, Anna Vateva

*Ténors* :

Vincent Châtelet, Ghislain Grosjean, Ritz Rakotomalala, Martial Schaeffer

*Basses* :

Sam van Gool, Peter Hallama, Marco Lo Cascio, Philippe Matthey,  
Jerôme Sangouard, Jonathan Sebban

### **Ensemble instrumental**

*Violons 1* - Bénédicte Pernet, Cécile Garcia-Moeller, France-Pascale Chevalier

*Violons 2* - Catherine Ambach, Marie-Laure Sarhan

*Alto 1* - Laurent Gaspar

*Alto 2* - Stéphanie Bonnefoy

*Violoncelle* - Frédérique Aronica-Lehembre

*Contrebasse* - Ershad Tehrani

*Orgue positif* - Pierre Méa

Anne-Sophie Pernet, *direction*

Manon Lonchamp, *pianiste répétitrice*

Francesco Durante (1684-1755)  
***Magnificat en si bémol majeur***

Francesco Durante  
***Litanies de la Vierge en fa mineur***

Antonio Lotti (1667-1740)  
***Missa Sancti Christophori :***  
***Credo***

Johann Sebastian Bach (1685-1750)  
***Cantate BWV 4***  
***Christ lag in Todesbanden***

Dans ce nouveau programme avec formation instrumentale, nous vous proposons de (re)découvrir quelques œuvres de trois compositeurs ayant pour point commun d'avoir effectué un séjour plus ou moins long à Dresde, à la cour de Saxe : Francesco Durante, Antonio Lotti et, bien sûr, Johann Sebastian Bach.

**Francesco Durante (1684-1755)** étudie au conservatoire Sant'Onofrio de Naples. Le « plus grand harmoniste d'Italie », aux dires de Jean-Jacques Rousseau, fait jouer en 1705 sa première pièce connue, un *scherzo drammatico* aujourd'hui perdu, et figure en 1718 parmi les professeurs de l'Académie Sainte-Cécile de Rome. Il voyage en Saxe, en Bohême, à Vienne et en Hongrie. Maître de musique de 1728 à 1739 au Conservatoire dei Poveri di Gesù Cristo à Naples, il succède en 1742 à Nicola Porpora au conservatoire Santa Maria di Loreto, puis en 1745 à Leonardo Leo au Conservatoire de Sant'Onofrio, où il assure la formation de Nicolo Piccini. Auteur d'un œuvre abondant (la Bibliothèque nationale de France détient 62 volumes manuscrits), il est considéré comme le fondateur de l'école napolitaine.

Durante a écrit non moins de huit *Magnificat*, dont celui en *si* bémol majeur que vous entendrez en ouverture de ce concert, longtemps attribué à son élève Giovanni Battista Pergolesi. Il y déploie en six mouvements le cantique d'Actions de grâce que Marie chante lorsqu'elle rend visite à sa cousine Élisabeth après avoir appris qu'elle enfanterait le Christ (Luc I, 39-56). La psalmodie ordinaire du *Magnificat* est entonnée directement par les sopranos sans introduction instrumentale. Tout au long de l'œuvre, le continuo déroule une ligne de basse en arpèges. Le dernier mouvement est construit à l'identique du premier, donnant une grande unité à la pièce.

Les *Litanies de la Vierge* en *fa* mineur (1750), en quatre mouvements, constituent l'une des cinq mises en musique de cette série d'invocations par Durante. Chantées au mois d'octobre lors du Rosaire, elles énumèrent les qualités religieuses et titres honorifiques (*Mater, Virgo, Vas* et *Regina*) de la Vierge Marie. L'ensemble, ponctué des formules récurrentes *Ora pro nobis* [Priez pour nous] et *Kyrie eleison* [Ayez pitié de nous], se termine par *Agnus Dei* [Agneau de Dieu] en forme de tercet. Ces *Litanies* bénéficient d'un regain d'intérêt au début du XIX<sup>e</sup> siècle, comme en témoigne leur publication par Pierre Porro à Paris.

D'une vingtaine d'années l'aîné de Durante, **Antonio Lotti (1667-1740)**, né à Venise, y effectue sa formation musicale auprès de Giovanni Legrenzi, puis occupe diverses fonctions à la basilique Saint-Marc : engagé comme alto en 1689, il y exerce en qualité de second puis premier organiste (1704), et enfin maître de chapelle de 1736 à sa mort. Il obtient un congé en 1717 pour se rendre à la cour de Saxe, où

plusieurs de ses opéras sont représentés, notamment *Teofane*, le 13 septembre 1719, pour le mariage de Frédéric Auguste II et de Marie-Josèphe de Habsbourg, archiduchesse d'Autriche. De retour à Venise, il se consacre exclusivement à la musique sacrée ; son style, sévère et dépouillé, montre une grande maîtrise de la polyphonie. Très attentif au texte, il privilégie une écriture *a cappella* chargée de chromatismes, comme l'illustre son célèbre **Crucifixus**, où il multiplie les dissonances. Souvent interprété seul, ce motet à huit voix est en réalité la partie centrale du **Credo** en *fa* majeur pour chœur et orchestre, au style concertant virtuose, tiré de la *Missa Sancti Christophori* (1718). Bien que Lotti l'ait écrite durant son séjour à Dresde, l'utilisation de deux violons, caractéristique de la pratique vénitienne, indique que l'œuvre était destinée à la basilique Saint-Marc.

Faut-il encore présenter **Johann Sebastian Bach (1685-1750)**, le plus célèbre rejeton d'une grande famille de musiciens, que princes et églises se disputent ? Tour à tour organiste à la cour de Weimar, maître de chapelle à celle d'Anhalt-Köthen et cantor à Saint-Thomas à Leipzig, il compose à foison, pour toutes les formations et dans tous les genres qui existent à son époque, hormis l'opéra.

Bach écrit la cantate **Christ lag in Todesbanden** [Christ gisait dans les liens de la mort] (BWV 4) pour un dimanche de Pâques. Les avis divergent quant à la date de sa création : le 24 avril 1707 (il s'agirait alors d'une pièce de démonstration pour obtenir le poste d'organiste de l'église Saint-Blaise de Mühlhausen, auquel Bach sera nommé le 29 juin 1707) ou le 8 avril 1708 (il est alors en poste à Weimar). Il utilise un choral publié en 1524 dans le *Geystliches gesangk Buchleyn* [Recueil de chants religieux] de Martin Luther, reprenant lui-même la ligne mélodique d'un ancien hymne pascal du XI<sup>e</sup> siècle, *Victimae paschali laudes*, attribué au chapelain Wipo de Bourgogne. La pièce est écrite pour quatre voix (soprano, alto, ténor, basse), deux violons, deux violons altos et basse continue. Sa structure initiale n'est pas connue avec certitude, Bach l'ayant reprise et révisée à Leipzig en 1724, à l'occasion des célébrations du bicentenaire du choral de Luther. Il étend alors l'instrumentation à un cornet et trois trombones, et ajoute le choral final. Cette œuvre de jeunesse, plutôt qu'une cantate au sens strict du terme (Bach n'en composera qu'à partir de 1714), ressort du vieux genre traditionnel allemand du *Choralkonzert* [concert de choral], et son interprétation est assez libre : les parties vocales peuvent être indifféremment chantées par des solistes ou un chœur – c'est cette seconde possibilité que nous avons choisie.

Introduits par une lente et majestueuse *sinfonia* instrumentale énonçant la première ligne de la mélodie, les sept mouvements de la cantate correspondent aux sept strophes de l'hymne pascal et suivent une structure en miroir, le chœur central étant encadré de deux arias, elles-mêmes entourées de deux duos, l'ensemble ouvert et fermé par un chœur. Chaque verset commence par une évocation de la

mort et se termine par un *Hallelujah* victorieux. Le compositeur choisit de conserver tout du long la tonalité de *mi* mineur, tout en associant à chaque mouvement un caractère spécifique, lié au texte du choral qu'il illustre. La mélodie se présente toujours sous la forme d'un *cantus firmus* confié à l'un ou l'autre pupitre. Ainsi, au début de la pièce, les sopranos reprennent l'air grégorien par des blanches soutenues tandis que les voix de dessous évoluent selon un contrepoint libre à un rythme beaucoup plus rapide. Le deuxième verset associe les deux pupitres féminins dans une lamentation résignée, avec la présence obsessionnelle du mot *Tod* [mort]. La mélodie, énoncée par les sopranos, est légèrement ornée, tandis que les altos créent des retards renforçant l'expression de la douleur. À la troisième strophe, les ténors relatent la venue de Jésus pour mettre fin à l'empire de la mort et détruire le péché ; ils sont accompagnés par deux violons obligés qui se taisent sur le mot *nichts* [rien]. Le motet central, à quatre voix seulement soutenues par le continuo, célèbre la victoire de la vie sur la mort, devenue dérision (*ein Spott*) ; le *cantus firmus* est ici confié aux altos alors que les autres pupitres entament une fugue rapide et dynamique sur *wie ein Tod den andern frass* [comme une mort dévora l'autre]. La cinquième strophe est chantée par les basses seules ; la mélodie d'origine, commentée par les quatre instruments à cordes, présente notamment un spectaculaire saut descendant sur le mot *Tode*. La joie intervient plus clairement dans le dernier duo (sopranos/ténors), au moyen de triolets qui soulignent les termes liés à la jubilation, comme *Wonne* [allégresse], *Sonne* [soleil] et *Herzen* [cœur]. Enfin, un choral (postérieur, rappelons-le, à la composition initiale) ponctue la cantate dans une simple harmonisation.

Émilie Syssau

# Paroles et traductions

## **Magnificat** de Francesco Durante (1684-1755)

Texte : Luc I, 46-56

1.

Magnificat anima mea Dominum,  
Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.  
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ,  
ecce enim ex hoc beatam me dicent  
omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est :  
et sanctum nomen ejus

2.

Et misericordia ejus a progenie  
in progenies timentibus eum.  
Fecit potentiam in brachio suo :  
dispersit superbos mente cordis sui.

3.

Deposuit potentes de sede,  
et exaltavit humiles.  
Esurientes implevit bonis :  
et divites dimisit inanes.

4.

Suscepit Israel puerum suum,  
recordatus misericordiæ suæ.

5.

Sicut locutus est ad patres nostros,  
Abraham et semini ejus in saecula.

6.

Gloria Patri et Filio  
et Spiritui Sancto.  
Sicut erat in principio,  
et nunc, et semper,  
et in saecula sæculorum. Amen

1.

Mon âme exalte le Seigneur,  
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !  
Il s'est penché sur son humble servante ;  
désormais tous les âges me diront bien-  
heureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles :  
saint est son nom !

2.

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge  
sur ceux qui le craignent.  
Déployant la force de son bras,  
il disperse les superbes.

3.

Il renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles.  
Il comble de biens les affamés,  
renvoie les riches les mains vides.

4.

Il relève Israël, son serviteur ;  
il se souvient de sa miséricorde,

5.

De la promesse faite à nos pères,  
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

6.

Gloire au Père, et au Fils,  
et au Saint-Esprit.  
Comme il était au commencement,  
maintenant et à jamais,  
pour les siècles des siècles. Amen.

## **Litanies de la Vierge de Francesco Durante (1684-1755)**

Kyrie eleison, Christe eleison.  
Christe audinos, Christe exaudinos,  
Pater de caelis Deus, miserere nobis.  
Fili redemptor mundi deus, Spiritus sancte  
Deus, Sancta Trinitas unus Deus Miserere  
nobis. Sancta Maria, ora pro nobis.  
Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.  
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.  
Mater Christi, Mater divinae gratiae.  
Mater purissima, Mater castissima.  
Mater inviolata, Mater intemerata.  
Mater amabilis, Mater admirabilis.  
Mater creatoris, ora pro nobis.

Virgo prudentissima, Virgo veneranda,  
Virgo praedicanda, ora pro nobis.  
Virgo potens, Virgo clemens,  
Virgo fidelis, ora pro nobis.  
Speculum justitiae, sedes sapientiae,  
causa nostrae laetitiae, ora pro nobis.  
Vas spirituale, Vas honorabile,  
Vas insigne devotionis, ora pro nobis.  
Rosa mistica, turis Davidica, turis eburnea,  
Domus aurea faederis arca, janua caeli,  
Stella matutina, ora pro nobis.  
Salus infirmorum, ora pro nobis.  
Refugium peccatorum, ora pro nobis.  
Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.  
Auxilium christianorum, ora pro nobis.

Regina angelorum, ora pro nobis.  
Regina patriarcharum, ora pro nobis.  
Regina prophatarum, ora pro nobis.  
Regina apostolorum, ora pro nobis.  
Regina confessorum, ora pro nobis.  
Regina virginum, ora pro nobis.  
Regina sanctorum omnium, ora pro nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,  
Parce nobis Domine.  
Agnus Dei qui tollis peccata mundi,  
Exaudinos Domine.  
Agnus Dei qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis.

Seigneur ayez pitié de nous, Christ ayez pitié.  
Écoutez-nous, exaucez-nous.  
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.  
Fils Rédempteur du monde, Esprit Saint,  
Sainte Trinité, Dieu, ayez pitié de nous.  
Sainte Marie, ayez pitié de nous.  
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.  
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.  
Mère du Christ, Mère de la divine grâce.  
Mère très pure, Mère très chaste.  
Mère toujours vierge, Mère sans tâche.  
Mère aimable, Mère admirable.  
Mère du Créateur, priez pour nous.

Vierge très prudente, Vierge vénérable,  
Vierge digne de louanges, priez pour nous.  
Vierge puissante, Vierge clémente,  
Vierge fidèle, priez pour nous.  
Miroir de justice, trône de sagesse,  
cause de notre joie, priez pour nous.  
Vase spirituel, vase d'honneur,  
vase insigne de dévotion, priez pour nous.  
Rose mystique, tour de David, tour d'ivoire,  
maison d'or, Arche d'Alliance,  
Étoile du matin, priez pour nous.  
Salut des infirmes, priez pour nous.  
Refuge des pécheurs, priez pour nous.  
Consolatrice des affligés, priez pour nous.  
Secours des chrétiens, priez pour nous.

Reine des anges, priez pour nous.  
Reine des Patriarches, priez pour nous.  
Reine des Prophètes, priez pour nous.  
Reine des Apôtres, priez pour nous.  
Reine des confesseurs, priez pour nous.  
Reine des vierges, priez pour nous.  
Reine de tous les saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde,  
pardonne-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde,  
exauce-nous Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde,  
prends pitié de nous.

## **Credo d'Antonio Lotti (1667-1740)**

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilibus omnium, et invisibilibus.

Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine : et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in cælum : sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos, et mortuos : cuius regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem :

qui ex Patre, Filioque procedit. Qui cum Patre, et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum.

Et expecto resurrectionem mortuorum.

Et vitam venturi sæculi.

Amen.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;

par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen.

## **Christ lag in Todesbanden (BWV 4) de Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

### **Verset 1**

Christ lag in Todesbanden  
Für unsre Sünd' gegeben,  
Er ist wieder erstanden  
Und hat uns bracht das Leben;  
Des wir sollen fröhlich sein,  
Gott loben und ihm dankbar sein  
Und singen halleluja!

Christ gisait dans les liens de la mort  
Sacrifié pour nos péchés,  
Il est ressuscité  
Et nous a apporté la vie ;  
Nous devons nous réjouir,  
Louer Dieu et lui être reconnaissant  
Et chanter Alléluia !

### **Verset 2**

Den Tod niemand zwingen kunnt  
Bei allen Menschenkindern,  
Das macht' alles unsre Sünd',  
Kein Unschuld war zu finden.  
Davon kam der Tod so bald  
Und nahm über uns Gewalt,  
Hielt uns in seinem Reich gefangen.  
Halleluja!

Nul ne pouvait vaincre la mort  
Parmi le genre humain,  
La faute en revient seulement à nos péchés,  
Il n'existait pas d'innocents.  
C'est pourquoi la mort fut si prompte  
À s'emparer de nous  
Et à nous retenir captifs dans son empire.  
Alléluia !

### **Verset 3**

Jesus Christus, Gottes Sohn,  
An unser Statt ist kommen  
Und hat die Sünde weggetan,  
Damit dem Tod genommen  
All sein Recht und sein Gewalt,  
Da bleibet nichts denn Tods Gestalt,  
Den Stach'l hat er verloren.  
Halleluja!

Jésus Christ, fils de Dieu,  
Est venu à notre place  
Et a chassé le péché,  
Retirant ainsi à la mort  
Tous ses droits et sa puissance,  
Il ne reste plus que l'apparence de la mort,  
Elle a perdu son dard.  
Alléluia !

### **Verset 4**

Es war ein wunderlicher Krieg,  
Da Tod und Leben rungen,  
Das Leben behielt den Sieg,  
Es hat den Tod verschlungen.  
Die Schrift hat verkündigt das,  
Wie ein Tod den andern fraß,  
Ein Spott aus dem Tod ist worden.  
Halleluja!

Ce fut une étrange guerre  
Qui opposa la mort à la vie,  
La vie a remporté la victoire,  
Elle a englouti la mort.  
L'écriture a annoncé  
Comment une mort dévora l'autre,  
La mort est devenue une dérision.  
Alléluia !

### Verset 5

Hier ist das rechte Osterlamm,  
Davon Gott hat geboten,  
Das ist hoch an des Kreuzes Stamm  
In heißer Lieb gebraten,  
Das Blut zeichnet unsre Tür,  
Das hält der Glaub dem Tode für,  
Der Würger kann uns nicht mehr schaden.  
Halleluja!

Voici le juste agneau pascal  
Offert par le Seigneur.  
Haut sur le tronc de la Croix  
Il a été rôti avec le plus fervent amour,  
Son sang marque notre porte,  
La foi tient la mort en échec avec lui,  
Le bourreau ne peut plus rien contre nous.  
Alléluia !

### Verset 6

So feiern wir das hohe Fest  
Mit Herzensfreud' und Wonne,  
Das uns der Herre scheinen läßt,  
Er ist selber die Sonne,  
Der durch seiner Gnade Glanz  
Erleuchtet unsre Herzen ganz,  
Der Sünden Nacht ist verschwunden.  
Halleluja!

Aussi célébrons-nous la grande fête  
Dans l'allégresse du cœur et les délices  
Que le Seigneur nous dispense,  
Il est lui-même le soleil  
Qui illumine de sa grâce  
Tout notre cœur,  
La nuit du péché s'est évanouie.  
Alléluia !

### Verset 7

Wir essen und leben wohl  
In rechten Osterfladen,  
Der alte Sauerteig nicht soll  
Sein bei dem Wort Gnaden,  
Christus will die Koste sein  
Und speisen die Seel' allein,  
Der Glaub will keins andern Leben.  
Halleluja!

Nous mangeons pour notre bien-être  
La juste galette de Pâques,  
Le vieux levain ne doit pas  
Être associé à la parole de grâce,  
Christ sera notre nourriture  
Et lui seul rassasiera notre âme.  
Le croyant ne veut pas d'autre vie.  
Alléluia !



## **Bénédicte Pernet, *premier violon***

Née à Reims, Bénédicte Pernet y fait ses études au conservatoire où elle obtient ses diplômes de violon, formation musicale et musique de chambre.

Membre de l'orchestre de l'Opéra de Reims, elle participe depuis 1988 à toutes les saisons lyriques et symphoniques de cette institution.

En 2006, sa rencontre avec la violoniste baroque Mira Glodeanu est déterminante et l'amène à se tourner plus particulièrement vers le violon baroque qu'elle travaille (ainsi que l'alto baroque) au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Depuis, Bénédicte Pernet se produit au sein de prestigieux ensembles: Ausonia, Akademia, Al Ayre Español, Collegium Vocale Gent, Le Poème Harmonique, Le Parnasse Français, Les Agréments, La Grande Chapelle, Amsterdam Baroque Orchestra, ou encore Insula Orchestra. Elle a par ailleurs joué les *Sonates d'Église* de Mozart pour deux violons avec Chiara Banchini et enregistré plusieurs disques avec Mira Glodeanu et Frédéric Haas, Françoise Lasserre, Eduardo Lopez Banzo, Guy Van Waas, Philippe Herreweghe et Laurence Equilbey.

Elle enseigne le violon au Conservatoire à Rayonnement Communal de la ville de Laon depuis 1992 et le violon baroque au Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims de 2012 à 2018.



## **Frédérique Aronica-Lehembre, *violoncelliste***

Violoncelliste et pédagogue passionnée, Frédérique Aronica-Lehembre est titulaire du DE et du CA de violoncelle.

L'envie d'élargir ses horizons l'amène, dès le début de ses études au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Reims, puis à l'École Normale de musique et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMD) de Paris, à intégrer les classes d'Écriture (harmonie, contrepoint, fugue) et d'Analyse musicale,

parallèlement à sa formation d'instrumentiste.

En 2010, elle rejoint l'ensemble de violoncelles Nomos, spécialisé dans la musique contemporaine, et entame en 2011, au Conservatoire Royal de Bruxelles, un cursus de violoncelle baroque validé par un master.

Elle explore avec beaucoup d'intérêt les différents répertoires de son instrument, que ce soit en formation de musique de chambre, notamment au sein du trio à cordes Intermezzo, dans différents orchestres ou en collaboration avec des ensembles (Orchestre de l'Opéra de Reims, Orchestre National de Metz, Orchestre de Picardie, Ensemble Nomos, Les Voyages extraordinaires, Cercle baroque, Ensemble Largentière, Les Agréments...)

Elle enseigne au Conservatoire à rayonnement intercommunal (CRI) du Pays de Laon et au Conservatoire Royal de Bruxelles comme assistante de la classe de violoncelle baroque.

Très attachée à la formation professionnelle et ses enjeux, elle collabore également depuis 2019 avec l'École Supérieure Musique et Danse Hauts de France (ESMD), où elle est chargée du module de didactique du violoncelle, dans le cadre de la préparation au Diplôme d'Etat.

Elle est aussi responsable du stage « Musiques d'ensemble, ensemble en musique » organisé par l'Association Musique et Nature.



### **Pierre Méa, orgue positif**

C'est à Reims, sa ville natale, que Pierre Méa entame ses études musicales. Il y suit notamment l'enseignement de l'organiste Olivier Latry, et obtient un premier prix d'orgue en 1988. La même année, il est finaliste au concours international de Nimègue (Pays-Bas)

Il se perfectionne alors auprès de personnalités telles que Michel Chapuis, Michel Bouvard, et Louis Robilliard, et voit ses études récompensées par deux premiers prix (orgue et harmonie) au Conservatoire National

Supérieur de Musique de Paris en 1991, ainsi que par une licence de perfectionnement à l'unanimité au conservatoire de Lyon en 1992.

Lauréat 1992 de la fondation Yehudi Menuhin, il est actuellement organiste titulaire du Grand Orgue de la cathédrale de Reims, après avoir été pendant douze ans suppléant à l'orgue de chœur de Notre-Dame de Paris.

Il se produit par ailleurs en concert avec des formations telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, la Cappella de Saint-Pétersbourg ou l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon, sous la direction de chefs comme Riccardo Muti, Kurt Masur, Daniele Gatti, Leonard Slatkin ou Vladislav Tchernouchenko.

Il est également, depuis 1994, professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims



### **Anne-Sophie Pernet, direction**

Anne-Sophie Pernet est originaire de Reims où elle développe très tôt son goût pour la musique : elle commence le chant dès l'âge de six ans à la Maîtrise de la Cathédrale (direction Arsène Muzerelle), et suit parallèlement les cursus de formation musicale et de piano au conservatoire.

Après un Master en gestion et administration de la musique à la Sorbonne, Anne-Sophie rejoint les équipes du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) où elle prend en charge l'administration des activités artistiques : elle supervise, coordonne et met en œuvre de nombreuses productions de concerts et spectacles, en France et à l'étranger. Elle rejoint ensuite Insula

orchestra auprès de Laurence Equilbey, puis l'ensemble Aedes (direction : Mathieu Romano) où elle est actuellement administratrice de production. Parallèlement, Anne-Sophie perfectionne sa pratique musicale, et plus particulièrement le chant et la direction de chœur. Elle participe à des stages de chant avec Monique Zanetti, Jill Feldman et Isabelle Desrochers ; en 2003, elle intègre le conservatoire de Levallois (classe de Lucia Nigohossian) puis celui d'Argenteuil (classe de Micaëla Etcheverry), et poursuit sa formation vocale auprès de Nicole Fallien. Elle prend part à des week-ends de travail en chœur sous la baguette de Deborah Roberts ou Ton Koopman. Elle est membre du chœur de Paris-Sorbonne (dir. Denis Rouger), de l'ensemble vocal Le Parnasse français (dir. Louis Castelain) puis du chœur de chambre OTrente (dir. Raphaël Pichon puis Marc Korovitch). De 2010 à 2012, elle se forme en direction de chœur à l'ARIAM Île-de-France avec Homero Ribeiro de Magalhaes, puis se perfectionne lors de master classes auprès de chefs renommés tels que Nicole Corti, Pierre Cao, Eamonn Dougan, Joël Suhubiette ou plus récemment Marc Korovitch et Simon-Pierre Bestion. Depuis 2017, elle dirige différents chœurs et ensembles vocaux pour des remplacements et en 2019, elle est chef assistante du Chœur Maurice Ravel de Levallois, auprès de Benjamin Woh. Anne-Sophie fonde en 2011 l'Ensemble vocal Largentière, dont elle est depuis la directrice musicale.

## Ensemble vocal Largentière

Composé d'une vingtaine de chanteurs à la technique confirmée, l'Ensemble vocal Largentière, dirigé par Anne-Sophie Pernet depuis sa création en 2011, aborde et propose un répertoire éclectique, allant de la Renaissance à l'époque contemporaine : musique sacrée ou profane ; programmes a cappella, avec piano, orgue ou ensemble instrumental ; oratorios et opéras mis en scène...

Dans la réalisation de ses différents projets, l'ensemble s'assure la collaboration de musiciens professionnels tels que Pierre Méa et Denis Comtet à l'orgue, Frédérique Aronica-Lehembre au violoncelle, Marine Thoreau La Salle au piano ou Pierre Cussac à l'accordéon, et de solistes de renom tel Alain Buet.

L'ensemble se produit régulièrement dans des églises ou salles parisiennes : Saint-Étienne-du-Mont, Saint-Joseph-des-Nations, Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, Notre-Dame-du-Liban, le Théâtre Adyar, le Temple des Batignolles, ou encore la Cathédrale Américaine. Il donne chaque année en concert plusieurs programmes thématiques comme « Réveillez-vous, cœurs endormis ! », qui met à l'honneur la chanson française d'hier et d'aujourd'hui, « Lumières du Nord », autour de la musique chorale scandinave, ou encore « Lamentations », mêlant musique de la Renaissance a cappella et musique baroque française avec basse continue pour relater la Passion du Christ, ainsi que de grandes œuvres telles que *La Petite Messe solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Fauré ou les *Sept paroles du Christ sur la croix* de César Franck.

L'Ensemble vocal Largentière bénéficie d'une résidence chez les Sœurs Augustines, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris.



## Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement nos **généreux mécènes – bienfaiteurs, grands donateurs et donateurs** –, dont l'indéfectible soutien contribue depuis plusieurs années tant à la diversification de nos projets artistiques qu'à la progression vocale de l'Ensemble et à l'amélioration de sa visibilité dans l'univers de la musique chorale.

Nous remercions tout particulièrement les propriétaires et l'équipe du **Château de Carsix (Eure)**, mécène principal de l'Ensemble, qui nous offrent depuis 2016 des conditions privilégiées pour des week-ends studieux et conviviaux.



Retrouvez toute notre actualité et plus d'informations sur l'Ensemble vocal sur notre site internet et les réseaux sociaux !

[www.ensemble-largentiere.fr](http://www.ensemble-largentiere.fr)

**Prochains concerts les 9 et 10 juin 2024 !**

